

cela est dû à une amélioration du marché international et à une réduction des frais de vente des excédents sur ce marché. Bien qu'il nous soit impossible de faire des prédictions à l'infini, et pour autant que nous puissions le déterminer, c'est-à-dire quelques mois à l'avance, il semble que d'autres améliorations se produiront dans ce secteur car nous avons récemment effectué des ventes de poudre de lai écrémé sur le marché international sans aucune subvention. En fait, ces ventes ont eu lieu sur la base de 24c. la livre. Sans avoir effectué des ventes considérables, nous vendons depuis quelques semaines du fromage sur le marché international. Certaines de ces ventes ont eu lieu sans subvention soit, en d'autres termes, au-dessus de notre prix de soutien de 51c. la livre.

En conclusion, en 1970, les recettes totales des cultivateurs sont un peu moins élevées que celles de 1967, c'est-à-dire qu'elles ont diminué de 4.192 millions de dollars à 4.166 millions. Cela a été entièrement provoqué par des difficultés de commercialisation des grains. D'un autre côté, dans bien d'autres régions, les recettes totales ont augmenté par rapport à l'année précédente: ces régions sont les Maritimes, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique. Il y a une raison à cela. Le niveau des recettes totales des ventes de grain en Saskatchewan avait été ressenti beaucoup plus profondément dans cette province l'année précédente. Les ventes de cheptel et de produits sont passées de 2.5 milliards en 1969 à 2.624 milliards en 1970. Les ventes de cheptel, de veaux, de porcs, de produits laitiers et de volailles ont toutes été plus élevées en 1970 qu'en 1969. Et aussi, les recettes provenant de différentes denrées comme le seigle, la graine de lin, le colza, la fève de soya, les pommes de terre, un grand nombre de légumes et le tabac ont été toutes plus élevées en 1970 qu'en 1969. Le chiffre net des paiements anticipés de la Commission du blé, naturellement, est tombé de 157 millions de dollars en 1969 à 105 millions en 1970. Il n'est donc pas juste, équitable ni exact de dire, comme l'a fait le leader du nouveau parti démocratique, que les recettes de revenus avaient baissé pour toutes les denrées dans toutes les régions. C'est tout simplement faux.

• (2.40 p.m.)

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre. Je regrette d'interrompre le ministre de l'Agriculture, mais il le faut pour le prévenir que son temps de parole est écoulé.

[Français]

M. Réal Caouette (Témiscamingue): Monsieur l'Orateur, j'ai écouté attentivement les remarques de l'honorable ministre de l'Agriculture (M. Olson), relativement à la situation faite aux agriculteurs du Canada.

Le ministre a dit, par exemple, que le gouvernement avait décidé de travailler à l'agrandissement des terres des cultivateurs, afin de leur permettre de toucher un revenu supérieur. Cette politique n'est pas récente. On a déjà tenté de réunir plusieurs terres pour établir un cultivateur qui devait nécessairement augmenter son revenu, mais l'expérience n'a pas trop réussi dans la plupart des cas.

L'agriculture, non seulement dans l'Ouest du Canada, mais aussi dans l'Est, est dans un marasme tel que les cultivateurs peuvent difficilement vivre de l'exploitation de leurs terres. N'assistons-nous pas, par exemple, à

l'exode des fils de cultivateurs vers les villes, vers d'autres régions pour aller gagner un revenu leur permettant d'entretenir leurs terres, parce que, justement, la terre ne fait plus vivre le cultivateur?

Monsieur l'Orateur, la motion du Nouveau parti démocratique est assez précise et se lit comme il suit:

Que la Chambre condamne la politique agricole du gouvernement qui a fait baisser sérieusement le revenu des cultivateurs de l'Ouest et qui menace l'avenir de l'ensemble de la collectivité rurale du Canada et qu'en raison...

... et ceci est très important...

... de la crise financière que connaissent les cultivateurs de l'Ouest, elle somme le gouvernement d'examiner l'opportunité de leur verser immédiatement et sans aucune condition...

... qu'on produise ou qu'on ne produise pas...

... sans aucune condition 100 millions de dollars au minimum en sus des autres programmes d'aide à l'agriculture.

Cela signifie qu'en plus de tout ce qui est actuellement consenti aux agriculteurs de l'Ouest, il faut «leur verser immédiatement 100 millions de dollars», parce qu'ils traversent une crise financière sérieuse.

Monsieur l'Orateur, étant donné que des élections provinciales auront lieu en Saskatchewan le 23 juin prochain, je me demande si des copies du discours du chef du Nouveau parti démocratique, l'honorable député d'York-Sud (M. Lewis), ne seront pas distribuées en Saskatchewan, en vue de gagner des votes pour les candidats de son parti.

Monsieur l'Orateur, je pense que le chef du Nouveau parti démocratique oublie que la Saskatchewan a déjà bénéficié largement d'un gouvernement de son parti durant 17 ans, gouvernement qui a permis à ses citoyens de se diriger vers l'Alberta, la Colombie-Britannique et le Manitoba...

M. Lewis: Ce n'est pas vrai.

M. Caouette: L'honorable député d'York-Sud est caché derrière les rideaux et dit: Ce n'est pas vrai. Mais les données statistiques officielles révèlent que la seule province de l'Ouest du Canada où la population a diminué sous un régime néo-démocrate est la Saskatchewan. Pourquoi ce gouvernement, après 17 ans d'administration, n'a-t-il pas été capable de se faire réélire en Saskatchewan? Pourquoi? Il a été défait par un ancien cégiste, M. Ross Thatcher, qui siégeait ici vers 1945, 1947, 1948 et qui est devenu premier ministre libéral de la Saskatchewan en 1964.

Je ne blâme pas l'honorable député d'York-Sud, que j'estime bien, de vouloir faire de la politique, parce que des élections auront lieu le 23 juin en Saskatchewan. Pour l'ensemble du Canada, le député d'York-Sud présente une motion réclamant la distribution immédiate de 100 millions de dollars aux cultivateurs de l'Ouest, qui traversent une crise financière sérieuse. J'y suis allé et j'ai rencontré des cultivateurs; c'est vrai qu'ils traversent une crise financière sérieuse.

Cependant, il n'y a pas que les cultivateurs de l'Ouest canadien, de la Saskatchewan, qui traversent une crise financière sérieuse. La première organisation, actuellement, à traverser une crise financière sérieuse, c'est le gouvernement fédéral, qui ne peut satisfaire à aucune demande. Les cultivateurs de l'Ouest ne sont pas plus maltraités que ceux de l'Est du Canada.

Je rencontrais des cultivateurs de l'Est du Canada, il y a à peine deux semaines. Je rencontrais aussi des